

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités internationales, fédérales, cantonales, municipales et régionales,

Messieurs les représentants des autorités judiciaires,

Mesdames et Messieurs les représentants des associations économiques, sportives, politiques et culturelles,

Mesdames et Messieurs les invités,

Chères habitantes, chers habitants,

Chers parents et amis,

Devenir Maire de sa ville, c'est se voir confier un magnifique mandat. Peut-être même le plus beau. Et c'est avec une immense émotion que j'accède à cette fonction.

C'est le mandat de la proximité, du contact, de l'action concrète, des réalisations qui se voient et qui se touchent. Comme ce lieu, La Canopée, dans lequel nous sommes réunis aujourd'hui et qui offrira, pendant tout l'été, un espace de rencontre et d'animations sportives à la population genevoise.

Que l'on soit de droite ou de gauche... ou du centre ;-)... la politique communale est la politique du concret qui se traduit par cette faculté de pouvoir prendre des décisions qui ont un impact visible et souvent immédiat sur le quotidien des habitants.

En cela, être Maire n'est pas qu'un titre. C'est surtout se voir confier une responsabilité. Celle de défendre des projets et de prendre des mesures qui engagent la vie quotidienne des habitants. Celle aussi qui consiste à incarner sa ville. Genève, cette ville que j'aime tant, dans laquelle je suis née, j'ai grandi et dont je suis si fière.

J'en suis fière. Et j'aimerais que les Genevoises et les Genevois le soient aussi. Parce que cette ville, dont le nom résonne sur la scène internationale, possède des atouts extraordinaires que beaucoup d'autres lui envient. Lieu d'importants échanges économiques et culturels, terre d'accueil et de paix, cité humaniste et

haut lieu de la diplomatie internationale, carrefour du monde scientifique et académique... les forces de notre Ville ne sont plus à démontrer.

Mais il ne suffit pas de s'en réjouir et de les défendre. Une ville qui a pour seule ambition de préserver les acquis et une ville qui meurt à petit feu. Il faut oser, se réinventer, faire preuve d'audace. Avoir de l'élan.

Je veux une Genève de projets. Et pourquoi pas, de grands projets. Parce que ce sont eux qui marquent l'identité d'une Ville et qui rendent fiers ses habitants. On peut penser récemment à la Nouvelle Comédie, à la plage des Eaux-Vives ou au Léman express. Je veux une Genève qui préserve son patrimoine et sa biodiversité mais qui ne s'interdit pas d'oser et de se transformer. Je veux une Genève qui arrête de se plaindre ou de se voir moins belle que Zurich ou Lausanne... et qui fait le choix de s'engager, de prendre des risques, d'avancer avec confiance. Je veux une Genève qui voit les opportunités – dans le domaine économique, environnemental, culturel, sportif ou numérique – plutôt que de se focaliser sur les difficultés inhérentes à tout changement.

Nos aïeux ont fait le choix, en 1849, de détruire les fortifications qui enserraient la cité. Ce nouvel élan a permis à notre Ville de se doter de grands boulevards, de quartiers résidentiels ou d'édifices publics d'envergure (notamment le Grand Théâtre & le musée d'art et d'histoire). Genève ne serait pas Genève sans cette impulsion prise il y a plus de 170 ans.

C'est cette conviction renouvelée que je veux porter dans le cadre de mon mandat : **nous devons être à la fois les héritiers et les fondateurs de notre ville.**

Ce mandat, je l'aborde aussi avec beaucoup d'humilité. Lorsqu'on est élu, on doit avoir la modestie de savoir que l'on ne fera pas tout juste. Mais on doit être animé par la conviction profonde que l'on fera du mieux qu'on peut et que son engagement au service de sa ville sera total.

C'est cette volonté qui m'anime aujourd'hui, comme elle animait l'entier du Conseil administratif lors de notre prise de fonction il y a deux ans.

Au-delà d'une affaire de parti, la politique est aussi une affaire de relations humaines. C'est particulièrement vrai dans un Exécutif, d'autant plus lorsqu'il s'agit de gérer pendant de longs mois une crise sanitaire sans précédent. Permettez-moi donc, ce soir, de remercier mes quatre collègues pour leur confiance, et de saluer l'action de Sami Kanaan et de Frederique Perler qui ont assumé le rôle de Maire avant moi dans des conditions très délicates.

Au-delà de nos couleurs politiques et parfois de nos divergences, nous nous rejoignons sur la nécessité de remettre chaque jour de la politique au cœur de la Cité. Parce que lorsque la politique recule, c'est la violence qui augmente. Dans la rue, sur les réseaux sociaux, ou dans les stades. Le rôle de Maire et de magistrat communal, c'est de chercher à mobiliser les citoyens et les citoyennes, les impliquer dans le destin de leur ville, œuvrer au renforcement des liens qui permettent de faire société tous ensemble, mettre de la responsabilité à tous les étages de la vie en société. Et chercher, toujours, à défendre l'intérêt général même – et peut-être surtout - lorsque cela implique de prendre des décisions difficiles mais nécessaires.

Cette fonction, j'y accède avec enthousiasme, avec humilité je le disais il y a quelques minutes, et riche de celles et ceux qui m'ont accompagnée tout au long de mon parcours.

Mon parcours professionnel d'abord – je vois aujourd'hui dans l'assemblée un Conseiller d'Etat qui a beaucoup compté dans mon parcours et de nombreux anciens collègues de l'administration cantonale ... merci à vous de votre présence... c'est la preuve que Ville et canton ne s'entendent pas si mal : tout - n'est pas - perdu ! Et je veillerai, en tant que Maire et dans l'intérêt des habitantes et des habitants, à préserver les relations entre la Ville et le canton, et à renforcer l'ancrage de notre commune au cœur du Grand Genève.

Mais j'aimerais surtout saisir cette occasion pour remercier les collaborateurs et collaboratrices du canton et de la Ville de leur engagement pour la collectivité. Parce que derrière chaque décision politique prise par un ou une élue, ce sont des collaboratrices et des collaborateurs qui s'engagent pour les mettre en œuvre, avec leurs compétences, leur savoir-faire et toute la difficulté que cela implique puisqu'à Genève, parfois plus qu'ailleurs, on trouve toujours quelqu'un qui s'oppose et à qui il faut expliquer et réexpliquer... c'est ce qui fait peut-être (ou peut-être pas) le charme de notre Ville.

Cette fonction de Maire, j'y accède aussi, riche de mon parcours personnel. C'est parce que je me suis sentie soutenue, et même portée par la confiance et l'affection de mes proches, de ma famille, de mes amis, de mes amies, que j'ai aujourd'hui le privilège d'accéder à cette fonction passionnante.

A cet instant, permettez-moi de sortir brièvement du protocole et de céder la priorité à l'affection pour les remercier toutes et tous. En particulier mes parents, pour leur indéfectible soutien. Alors certes, je ne deviens pas syndic de Lausanne – désolée papa – mais mon parcours est certainement le résultat de votre éducation vaudoise un brin rigoriste (et toujours aimante). Merci à mon mari pour qui l'égalité homme-femme ne se résume pas à de simples slogans (même s'il me précède toujours, en sa qualité de député, dans l'ordre protocolaire ce qui est un petit scandale soit dit en passant). Merci à mon frère de m'avoir supportée pendant de longues années et de devoir désormais endurer mes décisions tous les jeudis soirs, à minuit, sur les terrasses de la rue Henri-Blanvalet. Et j'aimerais dire à mes filles, Lucie et Emilie, que ce sont mes plus grandes fiertés. Je ne suis pas en mesure d'imposer les churros au parascolaire comme vous le souhaitez... mais je vous aime très fort.

Enfin, j'ai aussi une pensée émue pour celle qui, il y a 15 ans, m'a encouragée à me lancer en politique. Anne-Marie von Arx. Elle n'est plus avec nous aujourd'hui, mais elle doit sûrement boire une coupe de champagne de là où elle est.

Je le disais il y a quelques instants. La politique est une affaire humaine. C'est aussi une affaire de modèles. 51 ans après que les femmes aient l'obtenu le droit de vote et d'éligibilité, je me réjouis de voir que nous sommes deux femmes à présider les deux pouvoirs de notre commune. Et j'espère, à mon modeste niveau, donner envie aux petites filles à Genève de ne pas se fixer de barrières, d'aller au bout de leurs envies et de leurs talents. J'aimerais aussi dire à toutes les femmes qu'il ne faut pas s'obliger à la perfection, mais simplement s'efforcer de faire du mieux qu'on peut. Dans sa vie personnelle comme dans sa vie professionnelle.

Faire du mieux que je peux, m'engager avec passion pour cette ville que j'aime intensément. C'est ce à quoi je m'engage ce soir devant vous, avec cœur et avec l'envie de servir les Genevoises et Genevois.

Je vous remercie pour votre confiance.